

## QUI SONT LES FRÈRES MUSULMANS?

David Bensoussan – Les Éditions Du Lys

*Allah est notre objectif. Le prophète est notre leader. Le Coran est notre loi. Le Djihad est notre voie. Mourir pour Allah est notre plus grande espérance. (Devise des Frères musulmans).*

Qu'est l'idéologie des Frères musulmans? Ce mouvement holistique fondé en 1928 par Hassan Al-Bana, voit en l'islam un tout où le religieux et le politique forment un ensemble indissociable. Ses initiés ou *Ikhwan* sont des fervents de la cause et un certain secret entoure leurs activités. Dans les années 30, l'agenda des Frères musulmans visait à restaurer l'autorité musulmane en Espagne, en Sicile et dans les Balkans. Ils furent derrière l'assassinat du premier ministre égyptien en 1948 et leur fondateur fut lui-même assassiné l'année suivante. Depuis la révolution égyptienne qui a évincé la monarchie en 1952, la république égyptienne s'est méfiée du mouvement des Frères musulmans. Ce dernier fut à l'origine de la tentative d'assassinat du président Nasser en octobre 1954. Depuis lors, ce mouvement fut interdit en Égypte. Bien que les détenus furent amnistiés en 1964, les Frères musulmans récidivèrent en 1966 sur la personne du président Nasser en 1966. Une nouvelle vague d'arrestations s'ensuivit et nombreux furent ceux qui s'exilèrent pour éviter d'être arrêtés. Dans les années 90, les Frères musulmans entrèrent en politique sous la bannière de députés indépendants et réussirent à obtenir 88 sièges sur un total de 454 au Parlement égyptien.

Suite à une tentative d'assassinat du président syrien Hafez Al Assad en 1980, les Frères musulmans furent écrasés par le régime. Les forces gouvernementales perpétrèrent un massacre faisant plus de 20 000 victimes dans la ville syrienne de Hama. En Jordanie, les Frères musulmans ont leur propre parti politique dont l'influence est notoire. À Gaza, le Hamas se réclame de l'idéologie des Frères musulmans. Les activités des Frères musulmans sont tolérées dans d'autres pays, dont l'Arabie saoudite.

Au fil des années, les Frères musulmans se sont déclarés non-violents. Il n'en demeure pas moins que des terroristes notoires sont sortis de leurs rangs : Khalid

Sheikh Muhammad, l'homme d'Al Qaeda qui a planifié les attaques du 11 septembre 2001 appartient aux Frères musulmans du Koweït. Le député de Bin Laden, Ayman al-Zawahiri fit partie des Frères musulmans égyptiens et les professeurs de Bin Laden, Abdullah Azzam et Muhammad Qutb appartenaient aux branches jordanienne et égyptienne dudit mouvement. Ce dernier s'est fait de nombreux ennemis dans le monde arabe qui lui reproche son fanatisme, sa division et ses assassinats.

En 2004, le guide suprême de ce mouvement, Mohammad Akaf, fit état de sa conviction à l'effet que l'islam envahirait l'Europe et l'Amérique. La devise paraissant au haut de la page couverture de la revue londonienne de ce mouvement, Risalat al-Ikhwan, avait pour devise : « Notre mission : la domination mondiale. » Cette devise fut modifiée à la suite des événements du 11 septembre 2001. Dans un sermon livré en septembre 2010, le guide suprême actuel Muhammad Badi' déclara : le changement et le perfectionnement de la nation (musulmane) ne peuvent être atteints que par le Djihad et le sacrifice et en éduquant une génération de Djihad qui aspirent à la mort de la même façon que les ennemis aspirent à la vie. » Pour le Sheikh Youssef Qardawi, considéré comme le chef spirituel de ce mouvement, la conquête de Constantinople de 1453 ne fut que le prélude à la conquête de Rome. De fait, de nombreux groupements terroristes islamiques rassemblent des radicaux qui se sont dissociés de l'approche moins combative des Frères musulmans. Ainsi, Ayman al-Zawahiri a reproché aux Frères musulmans égyptiens d'avoir frauduleusement pris le nom de musulmans du fait qu'ils ont accepté le parlementarisme, estimant que c'était là un signe d'abandon de la loi islamique, la Sharia.

Bien qu'ils soient en principe inscrits dans la mouvance démocratique, il semble bien que pour les Frères musulmans, les non-musulmans ne sont pas considérés comme égaux en droit. Les leaders des Frères musulmans égyptiens ont décidé en 2007 que les Coptes - qui sont chrétiens de confession - et les femmes ne sont pas assez qualifiés pour être président de la République. De fait, les Coptes qui constituent près de 10 % de la population sont sous-représentés dans la fonction publique où ils ne représentent que 1.5 % et au Parlement (2 députés sur 454). Par ailleurs, ce mouvement se déclare aujourd'hui non violent, sauf lorsqu'il est question de l'État hébreu.

Les Frères musulmans ont également des adeptes au sein des communautés musulmanes se trouvant dans les pays occidentaux. Dans ces pays, un revirement s'est opéré dans la vision dogmatique de ce mouvement qui est peu à peu sorti de son isolationnisme pour adopter une approche pragmatique et moins conflictuelle, préconisant l'intégration aux structures sociopolitiques du pays d'accueil. Cet opportunisme permet donc une participation à la vie civile, mais fondamentalement, l'agenda des Frères musulmans demeure inchangé et beaucoup considèrent l'image de modération des Frères musulmans comme une étape attentiste. C'est la raison pour laquelle la circonspection est de mise en regard de leurs objectifs réels, soit une prise de pouvoir politique qui en finirait une fois pour toutes avec la démocratie.

En ces moments de troubles en Égypte, bien des analystes craignent le radicalisme qui accompagnerait la prise du pouvoir par les Frères musulmans et préfèrent voir dans le modèle turc un islam démocratique exemplaire. Or, il suffit de suivre les déclarations du Premier ministre turc Erdogan pour constater qu'elles sont de plus en plus proches du langage lardé de hargne et de haine tenu par les radicaux islamiques. Ce genre de discours vise à faire en sorte que la Turquie s'impose comme puissance régionale et à réaffirmer son appartenance au « monde musulman. » Du même chef, il fait revivre le spectre de la dhimmitude en allant jusqu'à nier le droit à l'autodéfense à l'État d'Israël: « Si Israël se défend contre de futures attaques du Hezbollah, la Turquie rejoindra l'Iran et la Syrie pour combattre l'État juif »

Au Proche-Orient, l'adaptation de l'islam à la modernité et à la démocratie n'a point encore trouvé de formulation équilibrée.

